

## Prédication Réformation:

Romains 3/21-28

Curieuse conjonction que ces quelques jours qui sont devant nous. Curieuse conjonction de fêtes de tout genre. Excusez du peu. Ce soir certains petits et certains grands vont se laisser aller à fêter Halloween. Demain, les catholiques d'abord, mais aussi tous les autres aussi, fêteront les saints, et, curieuse déviation de la chose, fêteront leurs morts. Et les protestants, irréductibles rebelles, fêtent la Réformation aujourd'hui. Cela fait tout de même beaucoup en deux jours, vous ne trouvez pas.

Laissons de côté Halloween et les sorcières et autres monstres de pacotille. Encore qu'il y aurait certainement beaucoup à dire sur ces personnes qui se sentent obligés d'enfiler les oripeaux du mal, ne serait-ce qu'un soir. Qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'est-ce que cela révèle ? Mais, vous conviendrez, c'est un autre débat, en un autre lieu.

Laissons de côté la Toussaint et ses chrysanthèmes. Encore qu'il y aurait beaucoup à dire à propos de cette fête sensée honorer les saints et qui ne vénèrent que des morts. Un glissement intéressant et qui nous dit beaucoup sur la relation que les uns et les autres entretiennent avec la mort. Qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'est-ce que cela révèle ? Mais, là aussi vous en conviendrez, c'est un autre débat.

Encore que. Notre fête de la Réformation trouve son origine dans la fête de la Toussaint. C'est justement parce qu'à la Toussaint, tant de gens honorent leurs morts, en priant pour eux, en achetant des indulgences pour eux, c'est justement pour cela que le moine Martin Luther a couché 95 thèses sur une affiche et qu'il l'a affichée sur les portes de l'église du château de Wittenberg, un 31 octobre, la veille de la Toussaint. Justement parce qu'il savait qu'une foule nombreuse, fleurs et indulgences à la main, allait se ruer dans l'église et dans le cimetière pour les morts. Un modèle de communication, déjà à l'époque ! Ce qui a motivé Martin Luther, c'est en fait une grande colère. Une colère parce qu'il ne pouvait supporter que la révélation de la Parole de Dieu soit galvaudée par des intérêts mercantiles. Il ne pouvait se faire à l'idée qu'on pouvait acheter son salut grâce à quelques pièces de monnaie, ou grâce à quelques bonnes actions. S'il en est arrivé là, c'est qu'il a rencontré la vérité dans une lecture approfondie de la lettre de Paul aux Romains. Je vous en propose un extrait ce matin, un extrait tiré du 3<sup>ème</sup> chapitre. Et voilà ce que Paul écrit :

*Maintenant, Dieu a montré de quelle façon il nous rend justes sans la loi. La loi de Moïse elle-même et les prophètes prouvent cela. Dieu rend justes les êtres humains par leur foi en Jésus-Christ. Il le fait pour tous ceux qui croient au Christ, parce qu'il n'y a pas de différence entre eux : tous ont péché et tous sont privés de la gloire de Dieu.*

*Mais dans sa bonté, Dieu les rend justes gratuitement par Jésus-Christ, qui les libère du péché. Dieu l'a offert en sacrifice. Alors par sa mort, le Christ obtient le pardon des péchés pour ceux qui croient en lui.*

*Ainsi Dieu a voulu montrer qu'il est toujours juste : il l'était autrefois, quand il a été patient et n'a pas puni les péchés des êtres humains. Mais il est juste aujourd'hui, puisqu'il veut à la fois être juste et rendre justes ceux qui croient en Jésus.*

*Alors, est-ce qu'il y a encore des raisons de se vanter ? Non, pas du tout ! Pourquoi donc ? Parce que, ce qui compte, ce n'est pas d'obéir à la loi, c'est de croire. Oui, nous*

*pensons ceci : les êtres humains sont rendus justes parce qu'ils croient, et non parce qu'ils font ce que la loi demande.*

Voilà donc notre petit moine, marteau et affiche en mains, devant la porte de l'église. Mu par une force intérieure, une conviction si forte qu'elle le pousse à prendre tous les risques et à accepter tous les sacrifices. Mais quelle est donc cette vérité ? Mais avant de répondre à cette question tout à fait légitime, je voudrais nous mettre en garde. Ce que Luther a redécouvert pour les chrétiens de l'époque, nous sommes en 1517, il y a 493 années de cela, ce qu'il a redécouvert, reste valable pour tous les chrétiens, aujourd'hui encore, aujourd'hui surtout. La vérité qu'il a dénichée au creux de l'épître aux Romains reste une vérité intangible aujourd'hui.

Ceci étant précisé, quelle est donc cette vérité ? En fait elle tient en peu de mots : *Tous ont péché et tous sont privés de la gloire de Dieu.*

Ce qui me frappe dans cette formulation, c'est l'instance sur le "tous". Pour Paul, pour Luther à sa suite, mais avant tout pour la Parole de Dieu, il n'y a pas d'exception possible. *Tous ont péché et tous sont privés de la gloire de Dieu.* Même si l'Église célèbre demain tous les saints, les grands et les petits, même si le calendrier est rempli de saints à vénérer et à prier, *tous ont péché et tous sont privés de la gloire de Dieu.* En fait, à la suite de Paul, il nous fait constater que, devant Dieu et devant son tribunal, personne, vraiment personne ne peut dire qu'il sera ou non sauvé. Ce qui fait écrire à Paul : *Est-ce qu'il y a encore des raisons de se vanter ?* De la vanité d'une tentative de vouloir se justifier seul devant Dieu, le moine Luther en a fait l'amère expérience dans la cellule de son couvent, quand il jeûnait et se flagellait jusqu'au sang. Force a été de se rendre compte que jeûne et coups de fouet ne le rendaient pas plus saint que qui que ce soit d'autre. Et pour lui, jeune moine enthousiaste, comme pour tous les autres de son temps, comme pour tous les autres de tous les temps, cette affirmation de Paul : *Tous ont péché et tous sont privés de la gloire de Dieu.*

Cependant la révélation n'est pas dans ce constat. La révélation n'est pas dans un constat d'échec et d'impuissance. Ce serait vivre une vie sans espérance, une vie sans sens. La révélation est dans la phrase qui suit : *Dieu les rend justes gratuitement par Jésus-Christ, qui les libère du péché.* Et une fois de plus les mots sont importants. La révélation est dans un mot, un seul : *gratuitement...* En d'autres termes, Dieu n'attend rien des hommes, Dieu n'attend rien. Le salut que Dieu offre en Jésus-Christ, le salut est gratuit. Le dire de cette manière est dangereux, très dangereux. Cela pourrait dire que nous pouvons conduire notre vie comme nous le voulons, vivre comme nous le dictent nos envies et nos instincts. Sans tenir compte de quoi que ce soit, surtout pas de Dieu. Ce n'est pas du tout ce qui est écrit. Certes *Dieu les rend justes gratuitement par Jésus-Christ, qui les libère du péché.* Mais il demande une simple chose en échange, une chose somme toute très logique, il demande la foi. *Par sa mort, le Christ obtient le pardon des péchés pour ceux qui croient en lui.* En d'autres termes, le salut est pour ceux qui font confiance à Dieu. Logique d'ailleurs... Comment compter sur un salut qui vient d'en haut quand on n'y croit pas ? Comment compter sur quelque chose d'incertain, d'improbable, voire même d'impossible ? Pour que Dieu puisse offrir son salut, il faut que l'homme accepte de croire en ce salut, de croire en ce Dieu qui offre ce salut. C'est peut-être logique, mais c'est difficile, très difficile, trop même. Et Dieu, qui connaît mieux que nous la nature humaine, le sait, que c'est trop difficile. Tout l'Ancien Testament raconte les difficultés que Dieu a rencontrées avec son peuple

auquel il ne demandait que la foi. Dieu le sait, et c'est pourquoi, il donne son fils : *Dieu les rend justes par Jésus-Christ*. Le sacrifice de la croix est le moyen ultime que Dieu a trouvé pour rendre à sa création son statut originel, celui d'avant la chute et la désobéissance dans le jardin d'Eden. Ce sacrifice de la croix, c'est ce qu'il s'agit d'accepter par la foi, par la confiance. Croire simplement que c'est sur cette croix que Dieu a pris sur lui le péché de l'humanité. Croire simplement que le salut des hommes est pendu à cette croix. Croire simplement en Jésus-Christ. Tout le reste, l'amour du prochain, le partage, la fraternité, la solidarité, le respect, tout le reste découle de cette croix, comme le sang qui coule du corps supplicié. Concrètement cela veut dire la chose suivante : Ce n'est pas parce que j'aime mon prochain, et que je partage tous mes biens que je crois et que je suis sauvé. C'est parce que je crois que je vis l'amour du prochain et le partage. Les théologiens diraient alors : la foi d'abord, les œuvres ensuite, et surtout pas l'inverse.

*Les êtres humains sont rendus justes parce qu'ils croient, et non parce qu'ils font ce que la loi demande.* Voilà ce qu'écrivait Paul aux Romains. Voilà ce que redécouvre Martin Luther dans le cours qu'il fait à ses étudiants sur l'épître aux Romains. Voilà ce qui est à l'origine des 95 thèses que le jeune moine affiche un 31 octobre sur les portes de l'église du château de Wittenberg. Et voilà ce que nous fêtons aujourd'hui, loin des considérations ésotériques et occultes de Halloween, loin des préoccupations affectives et sentimentales de la Toussaint. *Les êtres humains sont rendus justes parce qu'ils croient, et non parce qu'ils font ce que la loi demande.* Surtout quand c'est la loi du commerce et de l'argent qui fait de Halloween, avant tout, une affaire de fric. Surtout quand c'est la loi des sentiments, et peut-être aussi de la mauvaise conscience malmenée qui fait de la Toussaint la fête du souvenir, la fête des morts, de la tristesse et des larmes.

*Dieu rend justes les êtres humains par leur foi en Jésus-Christ. Il le fait pour tous ceux qui croient au Christ, parce qu'il n'y a pas de différence entre eux : tous ont péché et tous sont privés de la gloire de Dieu.*

*Mais dans sa bonté, Dieu les rend justes gratuitement par Jésus-Christ, qui les libère du péché. Dieu l'a offert en sacrifice. Alors par sa mort, le Christ obtient le pardon des péchés pour ceux qui croient en lui.*

*Alors, est-ce qu'il y a encore des raisons de se vanter ? Non, pas du tout ! Pourquoi donc ? Parce que, ce qui compte, ce n'est pas d'obéir à la loi, c'est de croire. Oui, nous pensons ceci : les êtres humains sont rendus justes parce qu'ils croient, et non parce qu'ils font ce que la loi demande.*